

Les particularités morphologiques du visage masculin : intérêt pour le rajeunissement facial de l'homme par les injectables

RÉSUMÉ : La demande de prise en charge esthétique du vieillissement facial masculin est actuellement en augmentation croissante. Si elle ne pose pas de problèmes techniques particuliers, elle doit néanmoins être appréhendée en tenant compte des particularités socio-culturelles propres à l'homme, notamment la nécessité d'une correction discrète, personnalisée, respectant le naturel des résultats et le maintien des expressions faciales émotionnelles.

Elle obéit aussi à quelques règles fondamentales qui s'appuient sur les particularités morphologiques du visage masculin, à respecter absolument. Le principal écueil du traitement serait en effet d'appliquer à l'homme les standards de rajeunissement féminin, notamment dans la zone du regard et du tiers moyen de la face, aboutissant ainsi à une féminisation du visage de l'homme totalement inappropriée. Ces impératifs socio-culturels et anatomiques ont une incidence directe sur l'utilisation de la toxine botulinique et les techniques de comblement/volumétrie qui doivent ainsi être adaptées au visage masculin.



T. MICHAUD
Cabinet de Dermatologie, MULHOUSE.

Actuellement, on assiste à une augmentation de la demande esthétique masculine dont la prise en charge thérapeutique doit tenir compte de différents facteurs :

- la perception sociale du vieillissement facial de l'homme est différente de celle de la femme et, en ce sens, les spécificités morphologiques du visage masculin doivent être respectées afin de répondre aux critères socio-culturels en rapport avec l'âge du patient ;

- il n'y a pas de consensus pour une beauté masculine idéale compte tenu de la pluralité des modèles esthétiques masculins, avec pour corollaire la nécessité d'une personnalisation soignée de la prise en charge du vieillissement facial de l'homme ;

- l'écueil principal pour le traitement de l'homme serait d'utiliser les standards de rajeunissement facial féminin avec pour conséquence une féminisation du visage totalement inappropriée.

Pour toutes ces raisons, l'analyse et la connaissance des particularités morphologiques du visage masculin sont indispensables et il convient de les respecter soigneusement dans la prise en charge thérapeutique du vieillissement.

L'étape d'analyse séméiologique du vieillissement facial masculin est primordiale : elle permettra de repérer les points clés du vieillissement masculin et de les corriger avec précision, sans

excès, en respectant le naturel du visage et le maintien des expressions faciales émotionnelles normales.

La perception sociale du vieillissement masculin

1. L'image et l'apparence, une forme de sélection qui concerne aussi l'homme

“Le souci de l'apparence touche un nombre grandissant d'hommes soucieux d'une mise en scène de leur séduction, du maintien de leur jeunesse”. Comme le souligne David Le Breton (*Anthropologie esthétique*, PUF, 2007), cette démarche s'inscrit dans un idéal de société : être beau et en bonne santé, certes dans le cadre du culte de soi, mais aussi et surtout dans le but de se faire reconnaître, admirer, aimer. Cette injonction sociale, d'ailleurs unisexue, de bien-être, de jeunesse, de séduction et de performance est aujourd'hui omniprésente tant est grand le poids de l'image et de l'esthétique dans les succès professionnels et les interactions sociales.

2. Les hommes face au vieillissement

La perception masculine du vieillir passe par deux axes de réflexion. La première est externe : c'est le regard des autres (la société), mais aussi de l'autre (son conjoint en particulier) et de soi, à travers son reflet dans le miroir. Comme le dit si bien David Le Breton, “vieillir fait perdre au sujet son visage de référence” et la prise de conscience de cette “altérité” est source de perte d'estime de soi. Elle peut aussi être perçue, à travers les expressions “négatives” que le vieillissement entraîne (fatigue, tristesse, amertume), comme une perte de dynamisme et de performance. La seconde est interne et correspond à la perception des changements et des défaillances du corps apparaissant avec l'âge.

Ainsi, le vieillissement est biologique et psychologique, mais c'est la perception sociale que nous en avons qui importe :

“c'est du regard de l'autre que naît le sentiment abstrait de vieillir” (David Le Breton, *Anthropologie du corps et modernité*, PUF, 2001). Chez l'homme, cette perception oppose deux notions *a priori* antinomiques : une idée d'usure, d'affaiblissement, de perte de performance et une idée de maturité, de montée en puissance avec le temps. Ainsi, l'apparition des rides chez l'homme est perçue socialement comme “distinguée” et “séduisante”, alors que chez la femme elle est un signe caractéristique de vieillissement.

3. La perception masculine de la relation aux soins et à la beauté

L'homme soigne son image : le corps de l'homme devient source de fierté et de valorisation narcissique. Sa relation à la beauté devient un plaisir personnel, lié au besoin d'harmonie et de bien-être ; comme le sport et la nourriture, l'esthétisme participe à l'équilibre de l'homme. Sa relation au soin et à la beauté est duale : personnelle tout d'abord, “entre l'homme et lui-même”, à travers la recherche du plaisir à être propre et soigné, à apprécier l'entretien de son corps ; par rapport à une norme de groupe ensuite, sociale, professionnelle, familiale : l'homme transmet à l'entourage ce qu'il veut paraître à travers une entreprise de séduction et de performance.

De ce fait, les motivations masculines vers l'esthétique comportent souvent une dimension professionnelle dans une société perçue comme hyper-compétitive : il s'agit de conserver une image de dynamisme, de modernité et de performance dans le monde du travail, à tout certain dans le cadre de la chasse à la promotion, *a fortiori* dans une équipe plus jeune. Ainsi, l'acte esthétique peut apparaître comme un véritable investissement : 1 homme sur 5 en France (1 sur 3 aux États-Unis) reconnaît que les soins esthétiques l'aident à paraître plus professionnel sur le marché du travail.

4. L'homme : quelle cible en esthétique ?

La demande de soins esthétiques est croissante chez l'homme. Il est intéressant, dans ce cadre, de noter la pluralité des modèles de beauté au masculin : le “métrosexuel” qui puise ses valeurs dans un univers traditionnellement dévolu au féminin tout en affirmant sa virilité ; le “kiddult” (terme résultant de la contraction de “kid” et d’“adult”), homme urbain de 40 ans ou moins qui se sent très jeune psychiquement, presque encore adolescent, mais dont l'image dans le miroir ne reflète plus la personnalité ; l'homme “viril” qui conserve les valeurs de puissance et domination sur les femmes et dont l'addiction au culturisme traduit la volonté de rester un vrai mâle. Ces anciens stéréotypes, en réalité, volent en éclat : plutôt que de se conformer à un modèle précis, il s'agit davantage de “donner une signification propre à la masculinité qu'on se choisit” (David Le Breton).

Les aspects morphologiques spécifiques du visage masculin

L'examen comparatif des massifs faciaux osseux (*fig. 1*) permet d'emblée de distinguer des particularités morphologiques que l'on va retrouver dans l'analyse morphologique des parties molles. Il s'agit, bien entendu, de données générales : on sait, en effet, que certains visages masculins ont un morphotype d'allure féminine tout comme certains visages féminins peuvent présenter un aspect androgyne ou masculin.

L'analyse comparative des massifs faciaux masculin et féminin permet d'en dégager les spécificités :

- au niveau de l'os frontal : la masse osseuse masculine est plus importante, de morphologie carrée, tandis que l'os frontal féminin est plus arrondi et bombé ;
- le rebord orbitaire masculin est proéminent, arrondi et moins bien défini



Fig. 1 : Squelettes faciaux masculin (à gauche) et féminin (à droite).

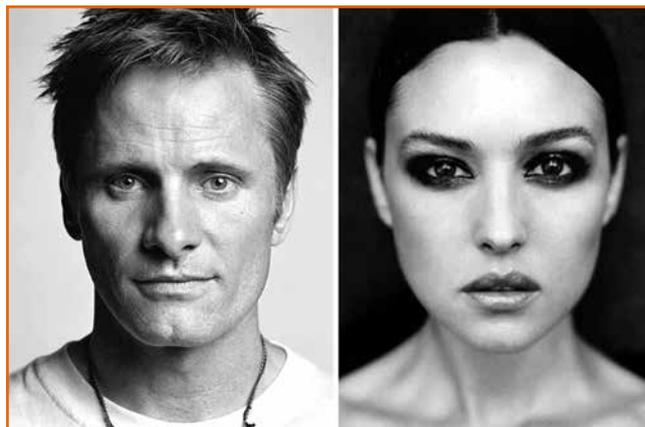


Fig. 2 : Comparaison morphologique des visages masculin et féminin.

que celui de la femme qui est plus fin et mieux tracé ;

– le maxillaire et le zygoma masculins sont plus larges et plus plats que ceux de la femme qui apparaissent plus étroits et plus proéminents ;

– la mandibule de l’homme est plutôt carrée et large tandis que celle de la femme est plus fine, pointue et arrondie.

L’os représentant la zone d’appui et d’ancrage des parties molles, ces spécificités morphologiques se retrouvent lors de l’analyse comparative des visages masculin et féminin (fig. 2) :

– tiers supérieur : chez l’homme, le front est large et plat, les arcades sourcilières sont proéminentes et les sourcils sont bas et horizontaux ; chez la femme, le front est plus étroit et plus bombé, les arcades sourcilières sont peu marquées et les sourcils hauts, arciformes avec un bord latéral plus haut (fig. 3) ;

– tiers moyen : chez l’homme la *midface* est large et plate, les volumes du tiers moyen sont peu importants et peu proéminents avec des lignes plutôt aiguës et anguleuses ; chez la femme, la *midface* est arrondie, comportant des volumes plus importants avec une projection zygomatique et des lignes arrondies (fig. 4) ;

– tiers inférieur : chez l’homme, le bas du visage est marqué, avec un menton carré et large et une transition aiguë

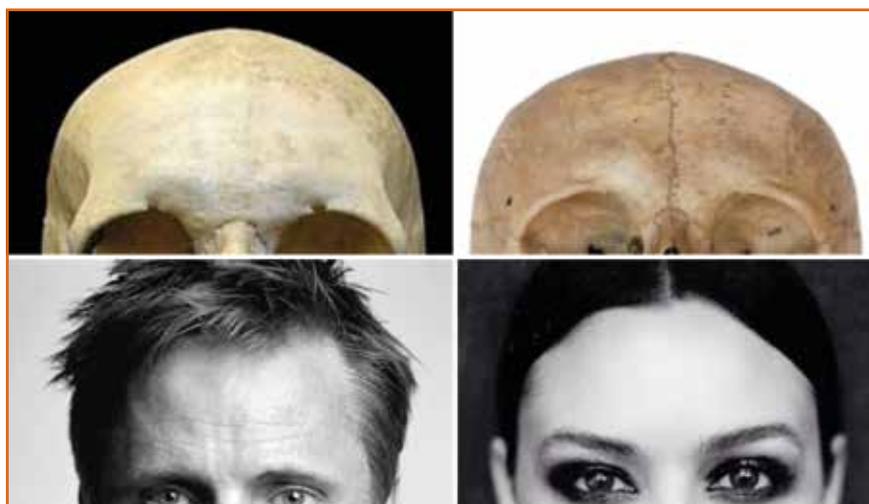


Fig. 3 : Aspects morphologiques comparatifs des visages masculin et féminin : tiers supérieur.



Fig. 4 : Aspects morphologiques comparatifs des visages masculin et féminin : tiers moyen.

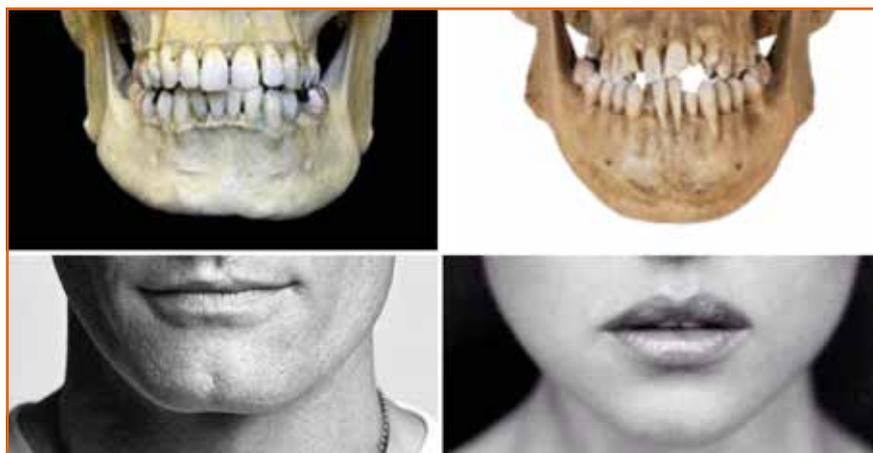


Fig. 5 : Aspects morphologiques comparatifs des visages masculin et féminin : tiers inférieur.



Fig. 6 : Aspects morphologiques comparatifs des visages masculin et féminin : tiers inférieur, contours.

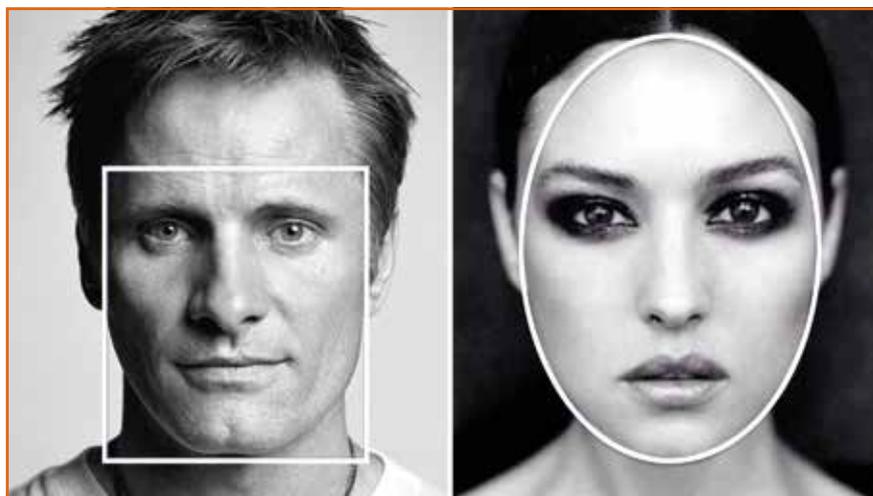


Fig. 7 : Différences morphologiques générales entre les visages masculin et féminin.

entre les branches mandibulaires horizontales et verticales ; chez la femme, le bas du visage est arrondi, avec des lignes douces, un menton fin et arrondi, de même que la ligne mandibulaire (fig. 5 et 6).

Ainsi, la forme générale du visage masculin s'inscrit dans un carré alors que celle du visage féminin est plutôt ovale (fig. 7).

Les points clés du rajeunissement facial masculin

Si le tiers moyen représente la pierre angulaire du rajeunissement facial chez la femme, il en va différemment chez l'homme chez lequel les points clés sont la partie basse du visage, notamment le menton et les contours anguleux du visage dans cette zone (fig. 8).

Ainsi, chez l'homme les points clés du traitement sont les suivants :

- Respecter le naturel du visage, en particulier les angles des contours des parties moyenne et basse du visage.
- Identifier les expressions faciales négatives (fatigue, tristesse, amertume...) et les modifications anatomiques correspondantes, et les corriger sans chercher forcément de correction complète et en respectant les caractéristiques morphologiques masculines.
- Porter une attention particulière au tiers moyen et au regard et éviter toute féminisation en respectant les particularités morphologiques masculines.

Bien entendu, il ne s'agit là que de règles générales et il importe d'insister sur la personnalisation de la prise en charge thérapeutique : certains visages masculins ont un morphotype plutôt féminin et, à l'inverse, certains visages féminins sont de type masculin plus ou moins prononcé qu'il faut bien évidemment respecter.



Fig. 8 : Les points clés du rajeunissement facial chez l'homme.



Fig. 9 : Traitement du tiers supérieur du visage par la toxine botulique.



Fig. 10 : Traitement du tiers supérieur du visage par la toxine botulique (le patient est prévenu au préalable du léger ptôsis consécutif au traitement).

L'approche thérapeutique du rajeunissement facial masculin : considérations générales

1. La toxine botulinique (fig. 9, 10 et 11)

Les doses de toxine botulinique et les points d'injection doivent être ajustés en respectant les règles suivantes :

- **Ne pas chercher à "lisser"** : la persistante de rides chez l'homme n'est pas perçue comme un signe de vieillissement péjoratif. En particulier, chez l'homme, il existe une mobilité importante du muscle *frontalis* avec apparition précoce des rides frontales. Ce muscle est de volume plus important que chez la femme, ce qui justifierait apparemment des doses plus importantes de toxine botulinique. En réalité, ce n'est pas le cas, car il ne faut chercher ni à supprimer totalement les rides, ni à bloquer complètement le muscle, ce qui aurait comme conséquence négative un ptôsis sourcilier en raison de la position naturellement basse des sourcils chez l'homme. Par ailleurs, le muscle *frontalis* est vaste : il faut donc répartir harmonieusement les doses de façon à éviter les hypertonies compensatrices des zones non traitées.

- **Respecter l'horizontalité et la position des sourcils** : il faut éviter tout ptôsis ou élévation isolée de la partie externe du sourcil ; celui-ci peut être relevé en cas de ptôse sourcilière génératrice d'expression de fatigue, mais il doit l'être en globalité, en respectant son horizontalité. L'utilisation de complément par l'acide hyaluronique peut être intéressante pour compléter l'effet de relèvement.

- **Ne pas figer** : les expressions faciales émotionnelles doivent impérativement être respectées chez l'homme. Cela est particulièrement vrai pour le froncement du sourcil, son élévation et la nécessité de conserver un sourire vrai et non factice type Duchenne par

POINTS FORTS

Le visage masculin présente des spécificités morphologiques qu'il faut connaître et respecter dans la prise en charge thérapeutique de son vieillissement. Celle-ci doit respecter quelques principes essentiels :

- Ne pas chercher une correction complète : il s'agit "d'accompagner" le vieillissement facial en identifiant les expressions faciales émotionnelles négatives et en les corrigeant avec précision et sans excès, en tenant compte de la perception sociale du vieillissement masculin.
- Respecter le langage émotionnel du visage, garant du maintien d'une communication interpersonnelle normale.
- Ne jamais féminiser le visage masculin, notamment dans la zone du regard et le tiers moyen.



Fig. 11 : Traitement de la patte d'oie par la toxine botulinique (respect du sourire vrai).



Fig. 12 et 13 : Correction du tiers moyen.

blocage de la partie basse de l'orbiculaire. L'analyse en dynamique est donc cruciale et, de façon générale, l'effet bloquant doit être proscrit de façon à maintenir le jeu des expressions faciales émotionnelles.

2. Les techniques de comblement et de volumétrie

Wysong a étudié les différences de vieillissement des parties molles du visage entre homme et femme par IRM :

- temporales : - 23 % entre 26 et 76 ans chez l'homme ; - 32 % chez la femme ;
- infra-orbitaires : - 40 % chez l'homme et - 27 % chez la femme ;
- jugales : parties latérales -15 % chez l'homme et - 21 % chez la femme ; parties médianes - 22 % pour l'homme et la femme.

Chez l'homme la région infra-orbitaire est la plus touchée, avec une diminution superposable à celle des androgènes alors que, chez la femme, c'est la région temporale avec diminution brutale lors de la carence estrogénique de la ménopause.

Il est ainsi licite de proposer chez l'homme une correction volumétrique assez précoce puisque la diminution des volumes commence tôt dans la vie à condition de respecter les particularités du visage masculin : ratio 1/1 chez l'homme entre région médio-jugale et zygomatico-malaire mais 1/1,5 chez la femme.

À noter que, chez l'homme, les altérations plus marquées de la région sous-orbitaire (blépharochalasis et poches palpébrales inférieures) justifient souvent un geste de correction chirurgicale associé.

Ainsi, les règles suivantes doivent être respectées (fig. 12, 13 et 14) :

- **Analyser avec précision** : l'analyse sémiologique du vieillissement facial, en statique ET en dynamique, est par-



Fig. 14 et 15 : État initial et résultat après volumétrie et comblement.



Fig. 16 : Plan de traitement chez le même patient (en violet, acide hyaluronique volumateur avec G' élevé et forte cohésivité; en clair, acide hyaluronique avec G' et cohésivité moyens).

ticulièrement importante pour pouvoir identifier précisément les zones de perte de volume responsables des expressions faciales négatives et les corriger avec précision.

● **Respecter la morphologie masculine:** il faut insister sur les ratios de volume dans le tiers moyen. Un excès de correction dans cette zone, notamment dans la région zygomatico-malaire, aboutirait

à une féminisation du visage tout à fait inappropriée.

● **Ne jamais surcorriger, en statique et en dynamique:** le principe du traitement est celui d'une correction ciblée des zones de perte de volume en utilisant des volumes réduits de fillers rhéologiquement adaptés injectés aux bons endroits (fig. 14, 15 et 16).

POUR EN SAVOIR PLUS

- BELHAOUARI L, GASSIA V. L'art de la toxine botulique en esthétique et des techniques combinées. *Éditions Arnette*, 2013.
- CARRUTHERS A, CARRUTHERS J. Eyebrow height after botulinum toxin type A to the glabella. *Dermatol Surg*, 2007;33:S26-S31.
- MICHAUD T, GASSIA V, BELHAOUARI L. Facial dynamics and emotional expressions in facial aging treatments. *J Cosmet Dermatol*, 2015;14:9-21.
- MICHAUD T, BELHAOUARI L, GASSIA V. Rhéologie des acides hyaluroniques et rajeunissement facial dynamique: spécificités topographiques. *Réalités Thérapeutiques en Dermato-Vénérologie*, 2016;249:5-11.
- WYSONG A, KIM D, JOSEPH T *et al.* Quantifying soft tissue loss in the aging male face using magnetic resonance imaging. *Dermatol Surg*, 2014;40:786-793.

L'auteur a déclaré ne pas avoir de conflits d'intérêts concernant les données publiées dans cet article.